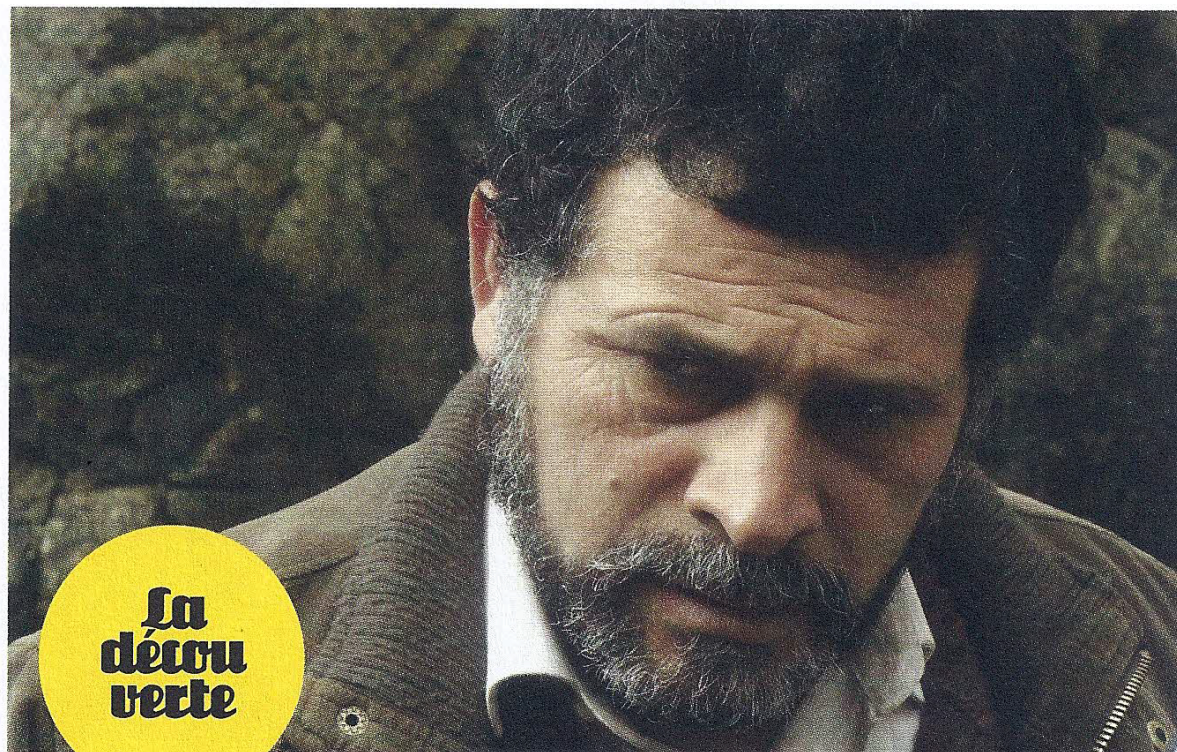


# TUER UN HOMME ★★★

UN REVENGE MOVIE CAPTIVANT QUI  
FAIT RIMER RÉALISME ET FANTASTIQUE.

**PRIMÉ À SUNDANCE**, *Tuer un homme* a beau être le troisième long d'Alejandro Fernandez Almendras, ce réalisateur reste inconnu chez nous. Pourtant, de film en film, se dessine la patte d'un grand cinéaste, qui revisite ici le genre codifié du «revenge movie». En fait, tout est dans le titre. *Tuer un homme*. Sans point d'interrogation. Comme le dénouement implacable d'un long chemin douloureux : celui vécu par un père las de voir sa famille insultée et agressée par une bande de jeunes. En omettant tout questionnement, Almendras annonce d'emblée la couleur : nul rebondissement au programme. Ce film se vit pourtant sous tension permanente. Car le réalisateur chilien a réussi à instaurer un climat riche, lui, en inattendu.



À la fois totalement réaliste et baigné de fantastique dans la façon de cadrer ses scènes comme il composerait un tableau. Et à l'inverse de ces «revenge movies» qui montrent la violence comme une libération quasi mystique. Almendras plonge le spectateur dans le cheminement intérieur de cet homme normal plongé dans l'anormal. Sans climax factice. Du beau cinéma

d'auteur qui sait aussi tendre la main aux spectateurs. Et une nouvelle coproduction enthousiasmante du Français Guillaume de Seillen après *Leçons d'harmonie*. Guettez son nom au générique. Il est souvent synonyme de qualité. ■ **T.C.**

D'Alejandro Fernández Almendras • Avec Daniel Candia, Alejandra Yáñez... • 1 h 22 • 1<sup>er</sup> octobre